

# Veille agricole Hongrie Octobre 2024

## Augmentation des exportations agricoles hongroises

Les exportations agricoles ont augmenté de 6,4 % en glissement annuel (g.a.) au cours du premier semestre 2024 selon le ministre de l'agriculture, István Nagy. Ce dernier a notamment relevé qu'au cours des sept premiers mois de 2024, les exportations agricoles avaient atteint 8,17 Mds EUR, en hausse de 494 M EUR, ou de 6,4 % en g.a. Cette tendance correspond également à l'augmentation de 7 % des ventes à l'exportation de l'industrie alimentaire au cours de la même période.

Les cinq principaux marchés d'exportation de la Hongrie sont l'Allemagne, l'Italie, la Roumanie, l'Autriche et la Pologne, avec une part de marché cumulée de plus de 54 % des exportations agricoles.

Le ministre a également souligné un changement positif dans la structure des exportations : la part des produits transformés est passée de 62 % à 74,2 % et celle des exportations de matières premières a chuté à 25,8 %. Le gouvernement considère l'agriculture comme un secteur stratégique, et c'est pour cette raison que la Hongrie est le seul pays de l'UE à accorder, en complément des fonds de l'UE, un cofinancement étatique qui peut monter jusqu'à 80 % des fonds alloués par l'UE. Ceci triple ainsi le montant de l'aide disponible pour le développement rural.

De manière plus globale, la performance du PIB hongrois a été affectée au troisième trimestre 2024 par la mauvaise performance de l'agriculture, avec une production agricole bien inférieure aux bonnes récoltes de l'année dernière.

## Grippe aviaire

Après l'apparition de la grippe aviaire dans le comté de Bács-Kiskun, ce sont désormais six comtés hongrois qui sont touchés par la maladie. Celle-ci a été identifiée dans deux troupeaux de volailles épidémiologiquement indépendants du comté de Bács-Kiskun : un troupeau de poules pondeuses et un troupeau de canards colverts. En outre, la présence du sous-type H5N1 du virus de la grippe aviaire a été confirmée par le laboratoire de l'Office national de sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih) dans un élevage de colverts et de poulets de chair dans le département déjà infecté de Hajdú-Bihar et dans un troupeau de poules pondeuses dans le département de Békés. L'autorité a ordonné l'élimination de près de 220 000 volailles dans les exploitations touchées afin d'éviter la propagation de la maladie.

Suite à l'apparition de foyers ces dernières semaines à Soltszentimre, dans le comté de Bács-Kiskun, des symptômes évocateurs de la grippe aviaire ont également été détectés dans un élevage de poules pondeuses et dans un troupeau de canards colverts à Bugac. La présence du sous-type H5N1 du virus de la grippe aviaire a été confirmée dans les deux fermes par le laboratoire de Nébih.

Dans le comté de Hajdú-Bihar, déjà touché par l'épidémie, l'apparition de symptômes similaires à ceux de la maladie dans un troupeau de colverts à Nyíradony et une augmentation de la mortalité dans un élevage de masse de volailles à Csökmő ont été suspectés. À Tótkomlós, également dans le comté infecté de Békés, la présence possible de la maladie a également été déduite de l'augmentation de la mortalité dans un élevage de poules pondeuses. Les tests de laboratoire ont confirmé la présence du virus dans tous les cas.

Des zones de protection et de surveillance d'un rayon de 3 km autour des exploitations touchées ont été établies et des enquêtes épidémiologiques ont commencé. En outre, des mesures de lutte contre la maladie et de restriction des mouvements d'animaux ont été immédiatement mises en place.

Le grand nombre de nouveaux foyers est une preuve supplémentaire de la gravité de la situation, et le NÉBih rappelle une fois de plus aux propriétaires de volailles qu'ils doivent veiller tout particulièrement à la sécurité de leurs animaux et respecter scrupuleusement les mesures de lutte contre la maladie. En particulier, il est important que l'obligation de garder les volailles domestiques à l'intérieur et les recommandations de base en matière de lutte contre les maladies soient strictement respectées.

## Grippe aviaire 2

Le prix des œufs est plus élevé dans les magasins en raison de la propagation de la grippe aviaire. Selon György Vámos, Secrétaire général de l'Association nationale du commerce, les Hongrois n'ont cependant pas à craindre une pénurie.

## Intervention du Ministre Nagy au Congrès européen de la COPA COGECA à Bucarest

Le ministre de l'Agriculture, Istvan Nagy, a déclaré que les agriculteurs devaient revenir au centre de la politique agricole de l'Union européenne lors de son intervention au Congrès européen des agriculteurs à Bucarest le 24 octobre dernier, précisant que ceci figurait parmi les priorités de la présidence hongroise du Conseil de l'UE. Cette présidence visait précisément à promouvoir un secteur agricole européen compétitif, résilient, durable, respectueux des agriculteurs et basé sur la connaissance. Selon le ministre, les agriculteurs en situation de crise devraient être indemnisés plus rapidement et la sécurité de leurs revenus mieux garantie. Il a ajouté que la Hongrie soutenait une politique agricole commune indépendante distributrice de subventions directes aux revenus et d'un soutien au développement rural.

### Le prix du miel

L'été particulièrement chaud de cette année a durement touché tous les secteurs de l'agriculture, et l'apiculture ne fait pas exception à la règle. János Árgyelán, conseiller de l'Association nationale d'apiculture du département de Békés, a souligné que le prix d'achat du miel avait atteint un étiage de dix ans, notamment en raison d'un dumping réalisé à partir de miel bon marché venu d'Extrême-Orient à destination de l'Union européenne. Cette année a été un choc pour la communauté apicole hongroise, mais la Hongrie pouvait désormais rivaliser avec n'importe quel pays concurrent en termes de qualité.

### Réduction de la TVA sur les légumes et fruits

Péter Magyar, leader du TISZA, s'est engagé à abaisser la TVA à 5 % sur les fruits et légumes une fois élu. Il envisage aussi d'abaisser, étape par étape, le taux de la TVA sur tous les aliments considérés comme bons pour la santé. La TVA actuelle de 27 %, record absolu en Europe, tout comme l'inflation des produits alimentaires à hauteur de 62 %. A titre de comparaison, la TVA pour les légumes et les fruits est de 0 % en Espagne, de 4 % en Pologne et de 5 % en Roumanie

En février-mars 2024, dans des communications non officielles et lors de conférences professionnelles, la baisse de TVA sur certains fruits et légumes a été traitée, mais sans succès. Tout d'abord, la réduction de la TVA sur les pommes de terre à 5 % a été discutée par les ministères de l'agriculture et des finances. Deux membres du conseil d'administration de FruitVeB ont également proposé de réduire la TVA sur quatre autres produits de la catégorie : les pommes, les oignons, les tomates et les melons. La FruitVeB se bat depuis environ cinq ans pour une réduction de la TVA sur les fruits et légumes.

Le ministère de l'agriculture a déclaré, en réponse, que le secteur demande régulièrement une réduction des taux de TVA, mais la réduction du taux n'a de sens que si elle conduit clairement à une réduction des prix et n'est possible que si elle ne met pas en danger les objectifs budgétaires. Ils ont ajouté qu'en 13 ans, les taux de TVA sur 80 produits alimentaires et services avaient été baissés.

Le ministère de l'agriculture considère que les réductions de TVA sur les denrées alimentaires clés (viande de porc, autres gros animaux et carcasses, viande de volaille, lait frais, œufs, poisson, ESL, lait UHT) constituent un résultat important et que l'impact des changements de taux de TVA fait l'objet d'un suivi régulier. Le ministre a ajouté que la réduction de la TVA sur le porc s'était répercutée sur les prix, de même pour la viande de volaille, tandis que la réduction de la TVA sur le lait et les œufs n'avait enregistrée qu'une répercussion partielle sur les prix.